



1

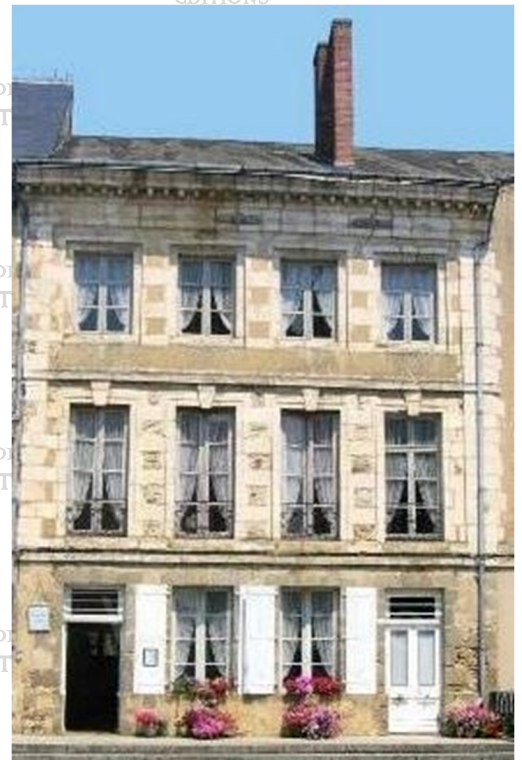
La maison de la famille la plus puissante de la ville du Dorat : La maison « Robert »

Située en face du portail Nord de la collégiale, la maison « Robert » comporte une partie dont la façade est plus soignée (large baies et motifs aux embrasures) que la seconde partie (plus classique), mais reste dans sa totalité du 19^e siècle.

Construite sur l'ancien hôtel particulier de l'illustre famille Barton de Montbas (famille noble d'extraction chevaleresque qui a donné des évêques et des hommes politiques, et alliée aux Sully), l'ensemble est acheté par la famille Orlhe au début du 16^e siècle.

Les Orlhe appartiennent à ces familles de marchands enrichis grâce à l'ouverture des échanges commerciaux internationaux.

Vers 1580, « demoiselle Mathée Orlhe » épouse « Maître » Jehan Robert, nouveau « lieutenant général de la Basse-Marche », sorte de Juge du tribunal du Dorat ayant des compétences policières.



C'est ainsi que cette maison est entrée dans la famille Robert. Mais contrairement à ce qu'on a soutenu pendant longtemps, Pierre Robert (1583-1658), fils de Jehan

Robert, aussi lieutenant général et connu pour ses récits historiques, n'y habita jamais, ayant acheté lors de son mariage une maison située grand





1

La maison reste donc dans la branche familiale d'un frère de Pierre Robert, qui exerce de père en fils, la profession d'avocat au tribunal du Dorat.

Il s'agit des Robert de La Marquetière.

Au 19^e siècle, cette famille est impliquée dans la politique de la ville comme maire ou conseiller général.

Laurent-Sylvain Robert, le dernier représentant masculin, est un riche propriétaire foncier.

C'est à lui et à son épouse, née Félicité Chesne (décédée en 1911) qu'on doit la construction de la chapelle de Grandchamps en 1880.

A cette période, Laurent-Sylvain Robert décide de relancer l'économie de la ville en entreprenant la reconstruction de la partie Ouest de la maison (actuel Artémis).



Après la première guerre mondiale, la maison « Robert » est achetée par Albert Laguzet, industriel et son associé Louis Ricoux, pour y établir une usine de traitement et de négoce de graines fourragères.

Louis Ricoux, devenu maire du Dorat, développe largement son affaire, notamment à l'export, voyageant même jusqu'aux Etats-Unis et en Union Soviétique.

Aujourd'hui, le bâtiment a été racheté par la ville du Dorat pour en faire une pépinière d'entreprises.

Michaël THOURY,

Sept. 2014.